

## PATRIMOINE

### -L'église St Wendelin.

Fêté le 20 octobre, St Wendelin est le patron des paysans et protecteur du bétail. Il est généralement représenté en culotte et brodequin avec une musette en bandoulière. Il est toujours équipé d'une houlette (long bâton terminé d'une main avec laquelle le berger ramassait un cailloux pour le jeter vers les animaux s'écartant du troupeau). Une représentation de St Wendelin est visible sur la croix implantée à droite de la chapelle des saint (Voir photos sur la page traitant de la chapelle des saints)

Pas étonnant que St Wendelin ait donc été choisi par les schweyenois pour devenir le patron de leur église.

Une chapelle St Wendelin a été édifée en 1776 aux frais et sur les terrains de Frédéric HAUCK, ancien laboureur et maire du village, pour éviter aux habitants des déplacements quotidiens à Loutzwiller où se trouvait l'église mère de la paroisse.

Nous avons découvert plusieurs courriers en ce sens aux archives départementale à Metz notamment une demande d'autorisation datée de 1764 pour construire à Schweyen, une chapelle de 50 pieds sur 30.

Le 24 X<sup>bre</sup> 1764.  
Caudal



Ce jour huy Vingt et un Decembre mil sept cent soixante et quatre La Communauté de Schweyen s'est assemblée pour dresser la présente Procuration aux fins d'obtenir de Monseigneur l'Evêque La Permission de faire construire une Chapelle au Village de Schweyen, de la longueur de cinquante pieds, sur trente de large, pour la quelle Chapelle, ils ont déjà acquis la Place la plus favorable au Milieu du Village, ils ont représenté leur intention au Sr. Curé, qui la reconnut très utile, et un ouvrage très pieux, attendu qu'il y a sept Villages qui composent la paroisse, et dans pas un une Chapelle a pouvoir faire leurs Stations pendant la Semaine des Rogations, il y a déjà une Fondation de six Cent Livres faite par



Des anciens faiseurs, au sur plus il y a déjà La plus grosse partie du fond pour la construction d'icelle, ou pour subvenir aux frais de la construction d'icelle, ils ont aujour d'hui fait aujour d'hui obligés de faire toutes les sommes de bras et de vaillance. En Joy de quoi avons tous signés et marqué's a Schweyen des Jour et au avant dit Signé  
Par nous, Jaiso Fabin, Christophe Schaeffer, Jean Fabin de Jeune, Simon Schaeffer, Pierre Schmitt, Jean Adam Wader, Jean Ormick, Jean George Mayer, Pierre Braubkeide, Philippe Hinder, Jean George Mayer, Adam Lousair, Jean Scheidter, Henry Lousair, Jean George Lang, Jean Braubkeide, Martin Jung, Christaues Schaeffer, Simon Trepler, Jean Pierre Haub, Marie Jaiso Ormick, Nicolas Holus.  
Louis Braudal.

ing. et transl.  
21 Dec 1764.









Le 17 Novembre 1777, le curé de Siersthal, archiprêtre de Hornbach, assisté de plusieurs curés de la région dont celui de Walschbronn, Reichshoffen et Gros Réderching ont inspecté et fait l'inventaire de la chapelle. Ils font état dans leur rapport de la beauté de la chapelle, dotée d'un hôtel en bois très bien travaillé, de pierres taillées au sol, de deux rangées de bancs, de belles vitres, trois de chaque côté, d'une cloche d'une porte d'entrée qui ferme à clé ....

Le 17<sup>me</sup> Novbr 1777  
 Le 17<sup>me</sup> Novbr 1777, Nous  
 Soussigné Curé de Siersthal et Archiprêtre  
 de Hornbach, En conséquence du décret  
 Episcopal datte du 2<sup>me</sup> Juillet de  
 l'année passée, et Signé par Monseigneur  
 l'Abbé de Vaulx, Vicaire Général  
 du diocèse, mis au bas d'une requête  
 présentée à Monseigneur l'Evêque  
 par Frédéric Jand' habitant de Schweyen,  
 aux fins d'obtenir la permission de  
 bâtir une chapelle au dit lieu, pour l'usage  
 mentionné en ladite requête, Nous Sommes  
 transporté au village paroissial de Schweyen  
 dépendant de la paroisse de Lutzelweilchen,  
 ou nous avons trouvé une belle chapelle  
 tout neuve, de cinquante pieds de  
 longueur, sur trente et un de largeur,  
 fournie d'un autel de bois très bien  
 travaillé, qu'on se propose de faire mettre  
 en couleur et dorure, une grande piece  
 d'autel et une petite conspécration  
 dans la grande, des bancs des deux côtés  
 bien construits, un pavé de pierres taillées  
 et uni, qui règne dans toute la chapelle,

une belle petite tour de cloches, où il y a  
 une cloche de belles vitres, trois de chaque  
 côté, une grande porte d'entrée, qui ferme  
 à clé, le haut de la chapelle s'élève en linteau  
 avec de peintures en fresque, de sorte que  
 toute la chapelle est en très bon état,  
 un calice d'argent, dont la coupe est dorée  
 en dedans, ainsi que la patène, trois chandeliers  
 et ce qui est nécessaire pour la célébration  
 de St. Sacrament de la messe, pour lequel nous  
 avons fait la benediction solennelle de ladite  
 chapelle, Et Estimons, que rien ne s'oppose  
 à la grace qu'on demande, d'y célébrer  
 la Messe les jours ordinaires, cependant  
 toujours sans préjudice de la paroisse et  
 du service qui s'y fait les dimanches, —  
 avec cette prescription, qu'aucun prêtre  
 étranger à la paroisse, n'y célèbre  
 sans le consentement de M<sup>re</sup> le Curé ou  
 de S<sup>re</sup> Administrateur. fait et achevé  
 En présence de M<sup>rs</sup> James Curé de  
 Walschbronn, Brouck Curé de Walschbronn,  
 Florange Curé de Reichshoffen et Grotzen  
 Curé de Gros Réderching, qui ont signé avec  
 nous, les Jours et au susdit  
 + J<sup>rs</sup> Administrateurs de la paroisse  
 de Lutzelweilchen.  
 L'AN 1777  
 Frédéric Jand' Curé de Siersthal  
 Brouck Curé de Walschbronn  
 Florange Curé de Reichshoffen  
 Grotzen Curé de Gros Réderching  
 Des une des pieces jointes au présent procès

Verbal, je conte que la Communauté de même  
 lieu, autorisée par Monseigneur l'Intendant  
 de Lorraine, Kingage de payer tous les ans  
 vingt livres de Lorraine au Curé de Lutzelweilchen,  
 pour l'entretien de ladite Chapelle, laquelle  
 femme nous jugeons suffisante en attendant,  
 pour fournir le plus nécessaire à Schweyen  
 le 17<sup>me</sup> Novbr 1777  
 Soussigné et dix Sept  
 Soussigné et dix Sept  
 L'AN 1777  
 J<sup>rs</sup> Administrateurs

Une tour-clocher, hors-œuvre en façade, est ajoutée en 1823 et l'édifice est agrandi en 1842 sur des plans de l'architecte Robin, de Sarreguemines. « Exhaussée après la seconde guerre mondiale, ce qui lui confère une silhouette un peu grêle, l'église s'ouvre par un portail en plein cintre. Un décor de feuilles de chêne se transformant en laurier au-dessus des impostes ornées de svastikas courbes occupe toute la face des piédroits de l'arc. Son inspiration et son traitement relèvent de l'art populaire ». Il s'agit d'un édifice en grès de type église-grange avec chevet polygonal, de plan allongé à vaisseau unique. Le toit est à longs pans avec croupe et flèche polygonale, recouvert de tuiles plates et d'ardoise (source [www.bitcherland.fr](http://www.bitcherland.fr))



Notre église a malheureusement subi d'important dégâts durant la 2ème guerre mondiale.



Seules les statues en bois de la vierge à l'enfant (à gauche), à saint Joseph (à droite) et le groupe du Calvaire (le Christ en Croix est entouré de la Sainte Vierge et de saint Jean) ont pu être conservés.



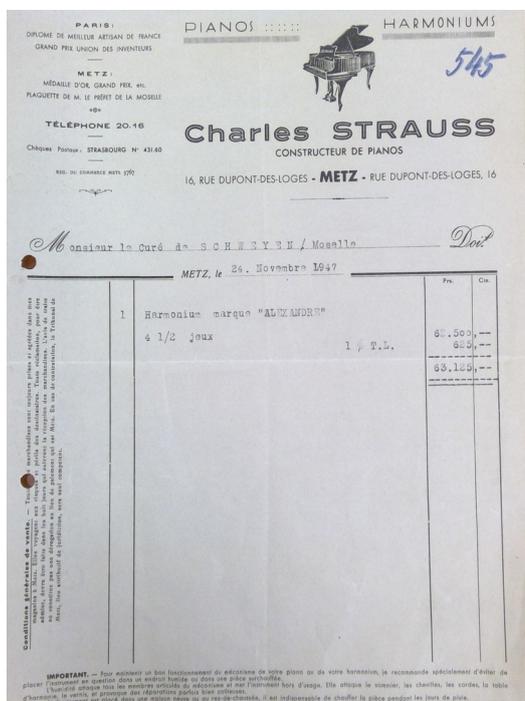


Un bel orgue, œuvre de l'atelier Haerpfer-Erman, est installé en 1955 dans l'église. L'instrument, qui possède deux claviers de cinquante-six notes et un pédalier de trente notes, ainsi que des transmissions électro-pneumatiques, a été restauré par le facteur Léon Krier en 1992.



Le 24 novembre 1947, donc avant l'installation de l'orgue, M. le curé, a acquis un harmonium auprès du constructeur de pianos Charles STRAUSS à METZ au prix de 63.125 Francs.

Nous avons trouvé copie de la facture de cet achat aux archives départementales (voir ci-dessous).



Que ce soit en 1914 ou en 1939, les cloches de notre église ont été démontées pour en faire des munitions. Il fallait participer à l'effort de guerre.

Le retour des cloches était toujours un grand moment de fête.

Ci dessous deux photos de la bénédiction des cloches le 26 juillet 1933.





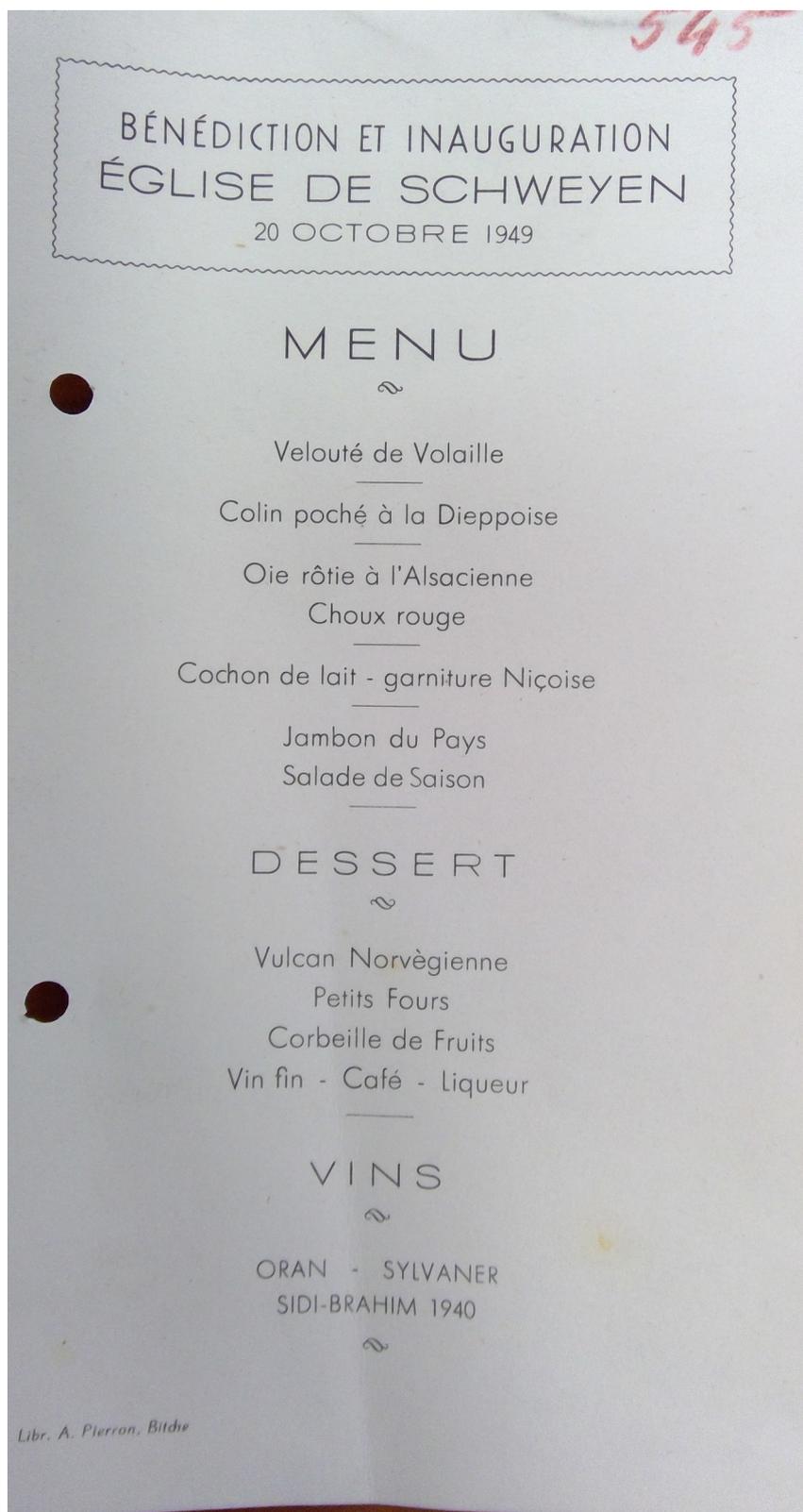
Les nouvelles cloches sont arrivées en gare de Bitche en mai 1949. Les paroissiens se sont rendus en procession à Bitche, (à vélos, motos et en charrettes tractées par des chevaux), pour les prendre en compte. Elle ont été officiellement bénites le 25 mai 1953.







L'église, dont le clocher a été rehaussé pour accueillir une horloge a été inaugurée et bénite le 20 octobre 1949, soit exactement le jour de la St Wendelin patron de la paroisse (ci dessous le menu qui a été proposé pour l'occasion)





La peinture intérieure actuelle a été réalisée en 1990 par une société de peinture de SOUCHT. Un ravalement de façade et la peinture extérieure actuelle a été réalisée en 2003 par la société Welsch de SARREGUEMINES. La porte d'entrée a été remplacée en 2012.



Une croix monumentale est adossée à la façade occidentale de l'église, à droite de la porte. En grès rose, il s'agit d'une croix à fût-stèle droit galbé en plan et socle droit. Elle date vraisemblablement de la première moitié du XIXe siècle, en remployant un élément datant sans doute de l'époque gallo-romaine pour le socle. Le fût-stèle représente quatre personnages, répartis en deux registres de deux :

On découvre sainte Marguerite - transperçant le dragon avec la Croix et saint Wendelin, sur le registre inférieur, ainsi que sainte Apolline - invoquée contre les maux de dents, elle se tient la mâchoire avec un linge - et saint Jacques - reconnaissable aux coquilles cousues sur ses manches -

Sur le registre supérieur, plusieurs têtes d'angelots sont représentées :

On en voit trois sur le fût et deux au sommet du croisillon. La colombe du Saint-Esprit figure au sommet du fût, dans une nuée rayonnante. La croix a été restaurée par Étienne Jung de Walschbronn en 2004 et, au niveau du socle, une dalle de béton a été posée sur le massif en grès rouge qui pourrait dater de l'Antiquité (source [www.bitcherland.fr](http://www.bitcherland.fr)).

